



Routier Fauconnier

Double je

JEUDI 20 MARS

Frédéric Saint-Geours soulève (un peu) le couvercle de l'UIMM

Trois mois après son élection à la tête de l'UIMM, Frédéric Saint-Geours a révélé, devant 200 délégués de l'assemblée générale, quelques secrets de cette organisation d'apparatchiks patronaux. On a ainsi appris que le départ négocié de Denis Gautier-Sauvagnac lui avait coûté 2,6 millions d'euros ; qu'il bénéficiait, comme une quinzaine d'autres salariés, d'un surplus de retraite équivalent à 15% de son salaire brut annuel. On a appris aussi que si les réserves de la caisse d'entraide des industries de la métallurgie, l'Epim, s'élèvent à 600 millions, leur valeur comptable apparaît au bilan pour 332,5 millions – alors que DGS parlait de 120 millions. On a appris encore que cette caisse anti-grève fonctionnait toujours : l'an passé, 153 entreprises ont cotisé à hauteur de 675 000 euros, tandis que trois ont touché 574 000 euros, officiellement pour les indemniser des jours de grève subis. Ou pour empêcher qu'elles se déclenchent, d'une manière ou d'une autre : on peut en effet s'attendre à tout. On a appris enfin que l'UIMM détient un patrimoine immobilier caché, à travers cinq sociétés civiles immobilières. En direct, l'organisation possède son siège, un appartement, ainsi qu'une villa versaillaise mise à la disposition de François Ceyrac, l'ancien président du CNPF, lui-même issu de l'UIMM.

Curieuse reconversion pour Saint-Geours, hier timide et rougisant lorsqu'il s'efforçait de vanter les mérites de la gamme Peugeot, contraint aujourd'hui de remuer un vilain broquet. Il le fait, là encore, avec gêne et réserve. Mais il le fait tout de même !

VENDREDI 21

L'Alliance française répand notre culture aux frais des étrangers

Rencontre avec Jean-Claude Jacq, le secrétaire général de l'Alliance française, qui lance une fondation d'utilité publique pour trouver de l'argent. On sait peu que cet organisme est le plus grand réseau culturel du monde : 1071 antennes dans 138 pays accueillent 6 millions de personnes et 450 000 étudiants. Et cela ne coûte quasiment rien à la France ! A peine 40 millions de frais d'encadrement, trois fois moins que le budget de Sciences-Po. Chaque Alliance est un organisme indépendant. Dans 80% des cas, elle est gérée par des « autochtones » passionnés de culture française. La fondation qui chapeaute l'ensemble n'emploie que 12 permanents, avec 800 000 euros. C'est aux Etats-Unis que se trouve la plus forte densité d'Alliances : près de 130 antennes, qui, assure Jacq, « n'ont en rien souffert de la glaciation de nos relations entre 2003 et 2007 ». La preuve ? Dans son dîner annuel de promotion, l'Alliance française de New York lève 800 000 euros avec des tables où la réservation est à 10 000 euros !

SAMEDI 22

Nicolas Sarkozy veut-il conjurer l'apocalypse ?

En ce week-end pascal, on repense au chanoine de Latran Nicolas Sarkozy qui fait le job des évêques en évoquant de façon presque incantatoire, depuis des mois, le « long manteau d'églises qui recouvre la France ». L'image est belle mais historiquement fautive. Il n'est pas « long », le manteau (ce qui, après tout, ne serait que question de mode), il est blanc ! La fameuse citation remonte en réalité à Raoul Glaber, alias Raoul le Chauve, moine clunisien du début du XI^e siècle, qui tenait une chronique (aujourd'hui, on dirait un blog) liée aux peurs de l'an mille. Pour conjurer l'apocalypse et la décadence (aujourd'hui, on dirait le réchauffement de la planète et les 35 heures), Glaber conseillait de chercher le salut à l'abri de « la robe blanche des églises », en latin : « candidam ecclesiarum vestem ».

On est pris d'un fou rire en vérifiant ce point sur le Net : Google nous envoie à Chretiente.info où – *horresco referens* – l'on tombe sur la vidéo d'une accorte créature en tenue d'Eve invitant à visiter un site de psychologie, qui vante un livre titré *1001 Secrets érotiques*. La pub, c'est l'enfer. Ou, plus précisément, « c'est Google », nous assure Chretiente.info, qui ne vit pas que de dons. Peut-être aussi que les voies du Net sont plus pénétrables par les pirates que celles du Seigneur ?

DIMANCHE 23

Françoise de Panafieu a évité la débâcle et l'accablement

Pâques aux tisons : conversation, devant un feu de bois, dans l'humidité envahissante d'une île de Noirmoutier saisie par le froid, avec Françoise de Panafieu, qui récupère de la fatigue et du stress accumulés pendant sa campagne pour conquérir la mairie de Paris. Lorsque sont tombés les résultats de Strasbourg, elle s'attendait au pire, mais la débâcle n'a pas eu lieu, puisque aucun arrondissement de droite n'a été gagné par l'équipe Delanoë. Si elle n'a pas l'outrecuidance de parler de succès, même relatif, la « Panaf » relève néanmoins la déception du camp d'en face : les préparatifs de fête organisés le matin même dans les mairies du I^{er} et du V^e arrondissement, que la gauche croyait gagner, ont été annulés au dernier moment.

Personne ne l'a accablée, comme elle le craignait. Au contraire, même ceux qui l'avaient critiquée ont reconnu qu'elle « avait fait le job », aussi bien ou mieux que tout autre candidat. Elle a reçu plusieurs coups de fil chaleureux de Nicolas Sarkozy. Il est vrai que sa décision d'abandonner la présidence du groupe UMP de Paris ainsi que son poste de maire du XVII^e arrondissement – afin de donner à son adjointe le temps de se préparer pour les prochaines batailles – témoigne d'une élégance rare dans le milieu.

A la semaine prochaine